



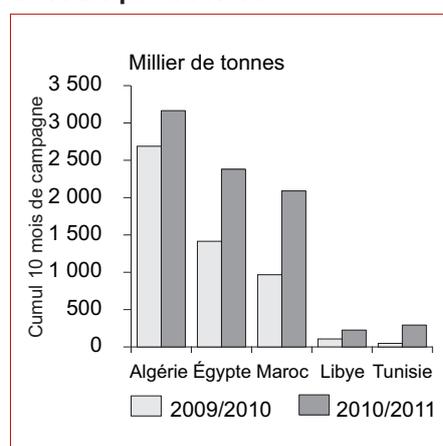
À la fin de la campagne 2010/2011, inquiétude pour les nouvelles récoltes sur les marchés des grandes cultures

Au cours de la campagne 2010/2011, la France renforce sa position parmi les principaux exportateurs de blé tendre, en l'absence des pays de la mer Noire sur le marché mondial. La collecte est très en avance par rapport à l'an dernier, fournissant les disponibilités nécessaires. Par ailleurs les utilisations intérieures de blé fourrager sont en partie satisfaites par des importations, réservant les blés français, de bonne qualité meunière, à l'exportation.

En fin de campagne, même si les marchés céréaliers et oléagineux s'apaisent quelque peu, les cours restent nettement supérieurs à ceux de 2009/2010. Les incertitudes sur la campagne à venir demeurent, l'impact des mauvaises conditions climatiques du printemps sur le potentiel de production étant actuellement indéterminé.

La campagne 2010/2011 se termine, et, tout comme la campagne 2007/2008, elle restera caractérisée par de fortes tensions sur les marchés céréaliers. Au niveau mondial, la production céréalière (hors riz) a baissé de plus de 3 % selon le Conseil international des céréales (CIC). La production de blé a perdu 30 millions de tonnes (Mt) ; elle a fortement diminué dans les pays de la mer Noire. Suite à une sécheresse sans précédent, l'Ukraine a décidé d'un quota sur ses exportations de céréales et la Russie a mis en place un embargo à partir de la mi-août 2010. Dans ce contexte, la France réalise des records d'exportations au cours de la campagne 2010/2011.

Hausse des exportations françaises de blé tendre à destination de l'Afrique du Nord



Source : DGDDI (Douanes)

Commerce extérieur français du blé tendre : des échanges très dynamiques en 2010/2011

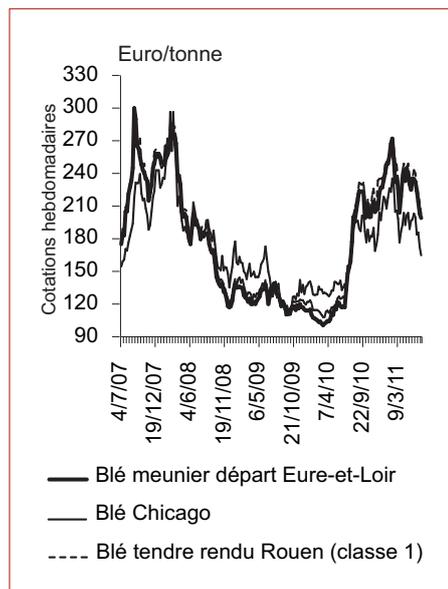
Pour la campagne 2010/2011, les exportations françaises de blé tendre dépasseraient 13 Mt à destination des pays tiers, d'après FranceAgriMer. Fin avril, elles atteignent déjà 11 Mt, en hausse de 37 % par rapport à la campagne précédente. Les pays d'Afrique du Nord figurent parmi les principaux destinataires de ces exportations, concentrant 8,2 Mt fin avril (+ 56 %). Vers l'Union européenne, les exportations diminuent de 7 %, s'abaissant à 5,5 Mt en cumul de juillet 2010 à avril 2011.

Collecte 2010/2011 de blé tendre très en avance et importations en forte hausse

La collecte de blé tendre a été très dynamique en 2010/2011. Cumulée sur les dix premiers mois de campagne, de juillet 2010 à avril 2011, elle dépasse de 6 % celle de la campagne précédente avec 32 Mt. Toutefois, le rythme de collecte, exceptionnellement haut la première moitié de campagne, ralentit mécaniquement depuis février, au fur et à mesure que la fin de campagne approche et que les disponibilités s'amenuisent. Au premier mai, la collecte serait réalisée à 97 % selon FranceAgriMer, contre 90 % l'an dernier.

En parallèle à ces records précoces de collecte qui facilitent la réponse à la demande internationale, des importations de blé tendre plus importantes que d'ordinaire ont été nécessaires pour l'approvisionnement intérieur, surtout en blé fourrager. En effet, pour la campagne 2010/2011, le blé français, de bonne qualité panifiable, a surtout été valorisé à l'exportation, alors que du blé fourrager a été importé pour l'approvisionnement intérieur. Les importations de blé tendre ont plus que triplé par rapport à l'an dernier, en cumul de juillet à avril. Sur ces dix premiers mois de campagne, elles s'élèvent à 722 milliers de tonnes,

Blé tendre : détente des cours à partir de fin mai



provenant en quasi-totalité de l'Union européenne. Les principaux fournisseurs de la France sont l'Allemagne (32 %), le Royaume-Uni (19 %), et pour une moindre part l'ensemble Belgique-Luxembourg (13 %). De fortes précipitations en Allemagne avaient dégradé la qualité des blés meuniers de la récolte 2010, générant ainsi des disponibilités importantes en blé fourrager.

Marchés céréaliers mondiaux : détente relative des cours en fin de campagne 2010/2011

En fin de campagne 2010/2011, les marchés céréaliers font preuve d'un certain apaisement par rapport aux pics de prix observés précédemment.

Entre mai et juin, le cours du blé perd environ 7 %. Au 22 juin, pour l'avant-dernière semaine de campagne, le cours de Chicago redescend à 172 €/t, le blé français rendu Rouen recule à 212 €/t et le blé meunier départ Eure-et-Loir à 203 €/t.

Pour le maïs, les prix diminuent également fin juin, mais la détente est moins marquée que pour le blé. Entre mai et juin, les prix restent stables en moyenne. En juin, le maïs rendu Bordeaux vaut 230 €/t, le maïs à Chicago 200 €/t, supérieur au blé. En outre, sur le marché mondial, les cours du maïs sont exceptionnellement hauts et dépassent de manière inhabituelle les cours du blé, depuis mars.

Plusieurs facteurs ont joué sur le repli des cours des céréales en fin de deuxième trimestre 2011. Fin mai, la Russie a annoncé la reprise de ses exportations à compter du 1^{er} juillet, sans condition restrictive (ni volume plafonné, ni taxe). Les volumes exportés en 2011/2012 pourraient atteindre 15 Mt d'après le gouvernement russe. Ainsi, la tension liée à l'offre sur le marché mondial s'amenuiserait. Les conditions météorologiques, qui pénalisaient certains des pays producteurs de céréales se sont améliorées au cours du mois de juin. En Europe du Nord, surtout en France et en Allemagne, des précipitations sont apparues. Aux États-Unis, l'état des cultures s'est amélioré et les semis de printemps ont

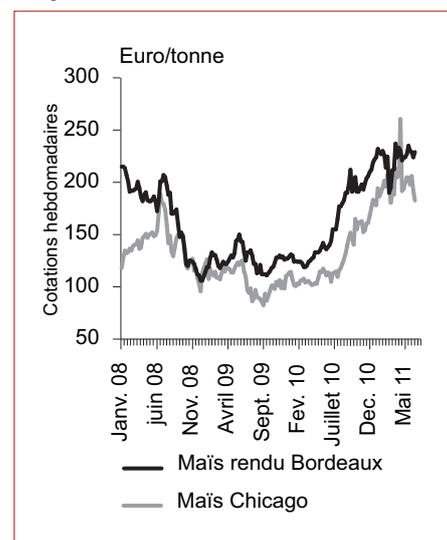
progressé, rattrapant peu à peu le retard pris à cause de la pluie.

Malgré cette détente, les cours demeurent cependant relativement élevés. En France, au mois de juin, le blé demeure environ 80 % plus cher que l'an dernier et le maïs 70 %. À Chicago, le blé dépasse de 35 % sa valeur de juin 2010, et le maïs de plus de 70 %. Ces cours pourraient toutefois évoluer dans les prochaines semaines lorsque les volumes et la qualité des nouvelles récoltes seront mieux connus, et notamment l'impact effectif des conditions climatiques exceptionnellement sèches du printemps en Europe.

Perspectives de récolte mondiale céréalière pour 2011/2012 : vers des stocks en repli

D'après le dernier rapport du CIC au 30 juin 2011, la récolte mondiale de céréales (hors riz) atteindrait 1 808 millions de tonnes pour 2011/2012. Elle serait en nette hausse (+ 4 %) par rapport à 2010/2011, ce qui favoriserait une certaine détente concernant l'offre sur les marchés céréaliers. Les marchés du blé tendre et du maïs demeureraient cependant légèrement déficitaires. Surtout, cette augmentation de production ne permettrait pas de reconstituer de manière confortable les stocks de fin de campagne, qui se replieraient à nouveau. Le bilan du

Maïs : les cours se stabilisent en juin mais restent très hauts



maïs serait pour la deuxième année consécutive particulièrement tendu avec un stock final à 119 Mt, le ratio stocks/consommation chutant en dessous de 14 %. La production de maïs aux États-Unis, qui atteindrait un nouveau record à 335 Mt selon l'USDA (homologue du ministère en charge de l'agriculture en France), se situerait néanmoins en deçà des premières prévisions à cause des pluies excessives qui ont affecté les cultures.

Pour l'Union européenne, les dégâts liés à la sécheresse printanière, malgré une amélioration des conditions climatiques à partir de la mi-juin, sem-

blent pour partie irréversibles. La production de blé tendre diminuerait légèrement, à 126,5 Mt selon les prévisions de juin 2011 du Coceral (Comité du Commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures). La faible hausse des surfaces ne compenserait pas la baisse des rendements liée à la sécheresse. La production de blé dur reculerait de 7 %, à la suite d'une diminution des surfaces. En France, au 1^{er} juillet 2011, la production de blé tendre est évaluée par le SSP à 32 Mt (- 10,3 % par rapport à 2010). Les rendements reculeraient de 12,3 % à 63,5 q/ha. Pour le maïs, la production 2011/2012

de l'Union européenne augmenterait de 3,5 % par rapport à l'an passé, estimée à 57 Mt par le Coceral. En France, la production de maïs reculerait de 3,7 %, toujours selon le Coceral, à 13,3 Mt.

Pour les pays de la Communauté des États indépendants (CEI), les récoltes céréalières 2011/2012 se caractériseraient par un retour à la « normale » après une année 2010 déficitaire à cause de la sécheresse. La production céréalière atteindrait 138 Mt dont 78 Mt de blé, selon la FAO (juin 2011). En Russie notamment, la production de blé se rehausserait à 55 Mt (+ 33 %).

Les prix des oléagineux restent élevés en fin de campagne 2010/2011

En fin de campagne 2010/2011, le cours du soja à Chicago fait preuve d'une certaine accalmie. Cette détente relative est liée conjointement à l'amélioration des conditions météorologiques aux États-Unis, qui ont permis la reprise des semis, et à la baisse du prix du pétrole brut. Néanmoins, en juin, le soja atteint en moyenne 350 €/t, valeur équivalente à celle de juin 2008.

Depuis la campagne 2007/2008, le cours du soja s'est maintenu relativement haut, au-delà de 220 €/t. Lors de la campagne 2007/2008, il avait bondi de 50 % par rapport à 2006/2007. Fin 2008, les cours s'étaient ensuite détendus, mais une tendance haussière est apparue dès 2009 à cause d'un resserrement de l'offre : en effet, la production 2008/2009 était en baisse par rapport à l'année précédente, et les stocks de fin de campagne 2008/2009 en net recul. Après une légère baisse fin 2009, les cours suivent une tendance continue à la hausse, favorisée par un déséquilibre croissant entre offre et demande. En effet, après un palier franchi entre 2008/2009 et

2009/2010, la production de soja au niveau mondial semble se stabiliser autour de 260 Mt, représentant 60 % de la production totale de graines oléagineuses. Dans le même temps, les utilisations ne cessent d'augmenter : progression des échanges, augmentation de la trituration.

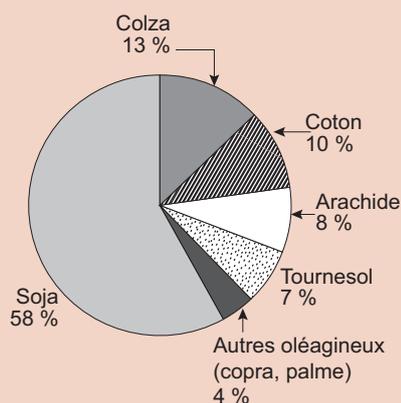
Pour 2011/2012, l'USDA prévoit en juin une production mondiale de soja à 263 Mt, en léger repli par rapport à 2010/2011, et un bilan mondial déficitaire, contrairement à 2010/2011. Les stocks de fin de campagne diminueraient légèrement, restant proches de ceux des deux dernières années.

Fin juin, les cours français du colza et du tournesol restent hauts, malgré une légère détente en milieu de mois. En juin, le prix du **colza** se juche en moyenne à 462 €/t, plus de 40 % au-dessus de l'an dernier, et 5 % au-dessus de juin 2008. Vers le 10 juin, les cours du colza ont été poussés à la baisse par le recul des cours du soja, ainsi que le retour des précipitations en France et en Allemagne. Celles-ci ne compenseraient toutefois pas les

dégâts irréversibles pour les cultures induites par la sécheresse. Pour 2011/2012, même si la production de colza est prévue stable au niveau mondial par l'USDA, en Europe, les conditions climatiques du printemps entraîneraient une forte baisse des rendements. Selon les estimations du Coceral pour juin 2011, le rendement en colza pour l'Union européenne chuterait de 6 %, et la production de 10 %, évaluée à 18,5 Mt. En Allemagne, le rendement chuterait de 15 %. En France, d'après les estimations du SSP au 1^{er} juillet 2011, la baisse de rendement serait de 9,4 %. Le cours du **tournesol** atteint 470 €/t en juin 2011, se situant 20 % sous sa valeur de 2008, particulièrement haute. En outre, en 2010/2011, les sommets de prix du tournesol de la campagne 2007/2008 n'ont pas été atteints. En 2007/2008, les ressources mondiales étaient plus faibles (27 Mt) et en net recul par rapport à l'année précédente (- 9 %).

Oléagineux : les cours demeurent très élevés en fin de campagne 2010/2011

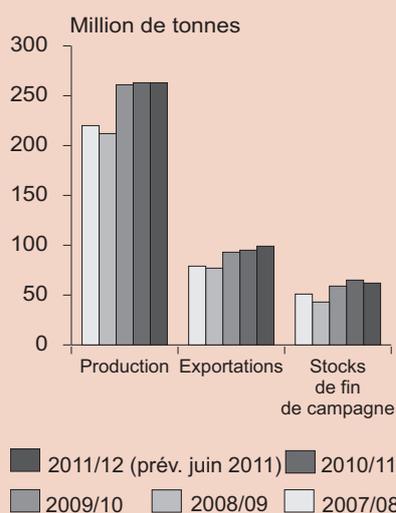
Le soja représente plus de la moitié de la production mondiale d'oléagineux



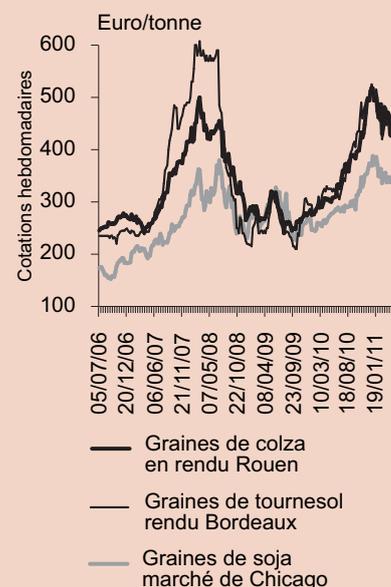
Répartition de la production mondiale d'oléagineux en 2010.

Source : USDA

Hausse de la demande mondiale en soja



Source : USDA



Source : USDA

Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu ou du Coceral (Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures) : <http://www.coceral.com>
- Les cotations mondiales (hors Chicago) et les bilans français provisoires (2009/2010) et prévisionnels (2010/2011) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Beyond » : <http://agreste.maapar.lbn.fr/>) puis « Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées de conjoncture
- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Conjoncture végétale - Conjoncture Grandes cultures » pour les séries chiffrées du commerce extérieur
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Une récolte attendue d'orge et colza d'hiver en baisse », Infos Rapides Grandes cultures n° 4/10, juin 2011
- « Hausse des surfaces de blé tendre et de colza aux dépens des soles de blé dur et de protéagineux », Infos Rapides Grandes cultures n° 3/10, mai 2011
- « Instabilité des marchés des céréales et des oléagineux au premier trimestre 2011 », Synthèses Grandes cultures n° 2011/144
- « Les soles de blé tendre et de colza augmenteraient aux dépens de celle du blé dur et de l'orge », Infos Rapides Grandes cultures n° 2/10, avril 2011

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CIC : Conseil international des céréales

Coceral : Comité du commerce des céréales, aliments du bétail, oléagineux, huile d'olive, huiles et graisses et agrofournitures

FAO : Food and agriculture organization of the United Nations

FMI : Fonds monétaire international

Fob : free on board (franco à bord)

FranceAgriMer (FAM) : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer.

SRW : soft red winter

UNCTAD : United Nations conference on trade and development (Conférence des nations unies sur le commerce et le développement)

USDA : United States department of agriculture



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex

Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald

Rédacteur : Auriane Renaud

Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution

ISSN : 1274-1086

© Agreste 2011

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole

www.agreste.agriculture.gouv.fr